

Lille Insurgée

[UNIVERSITÉ DE CAEN EN LUTTE]

-- Cela fait plus d'une semaine que les professeur.e.s de l'UFR HSS sont en grève. Grève suivie à plus de 50%. --

Depuis plus d'une semaine, l'université de Caen connaît déjà ses premiers tumultes. Après le blocage d'un lycée contre Parcoursup à la rentrée, c'est désormais l'UFR humanité sciences sociales qui connaît une agitation. Agitation toute particulière puisqu'elle a été lancée par des professeur.e.s.

Les enseignant.e.s, enseignant.e.s chercheur.se.s et les BIATS dénoncent des conditions de travail de plus en plus compliquées. Le gel et le non-renouvellement des postes en est une des causes.

La situation actuelle est critique. Le nombre d'heures complémentaires et supplémentaires a atteint un seuil record (18 594h), jusqu'à se rapprocher du nombre d'heures de service des personnel.le.s titulaires (25 139h).

En TD, les étudiant.e.s sont encadré.e.s par des vacataires à temps partiel et souvent en formation qui sont payés au bout de 3 ou 4 mois.

Les emplois précaires, payés au lance pierre sont partout en France privilégiés par les « start-up universités » qui ont pour seul but de tendre vers la rentabilité. Peu importe que cela nuise à la production des savoirs.

A Caen, les départs en retraite, les mutations et même les congés maternité ne sont pas remplacés, ou alors au bout de plusieurs années. Cette situation est évidemment visible dans beaucoup d'autres villes et universités du pays.

Face à la situation, les professeur.e.s et les étudiant.e.s s'organisent sur le campus 1 de Caen. Une première assemblée générale est prévue le 20 septembre et les composantes en lutte de l'université prévoient de faire un grand cortège universitaire lors de la manifestation inter-professionnelle du 9 octobre.

Partout en France, nos universités sont en décomposition. les réformes successives DEVAQUET, LMD, LRU, PARCOURSUP, ARRÊTÉ LICENCE, FUSION DES UNIVERSITÉS en sont les causes. La lutte menée à Caen en est un aspect particulier, puisque un projet de fusion des universités de ROUEN, CAEN et LE HAVRE est prévu prochainement. Comme à Lille, la raison (inavouable) des fusions est de monter dans le classement Shanghai des universités. Mais les conséquences pour la production de savoir, la qualité d'études, de travail des personnel.les est catastrophique.

Si les présidences d'université, les gouvernements en place participent à la destruction du service public de l'éducation - comme tous les autres services publics d'ailleurs - c'est bien qu'il y a une volonté de changer de modèle.

Ici, il s'agirait de passer d'un modèle "Nord-Européen" à un modèle "Anglo-Saxon" du système de production des savoirs.

C'est à dire passer de : acquérir du savoir pour le diffuser dans la société a posteriori (Universités) à: payer pour acquérir du savoir (Ecoles privées).

Pour atteindre pleinement le modèle voulu, il faut d'abord détruire l'autre.

A l'université de Lille, la situation est globalement la même qu'à Caen. Le nombre d'heures supplémentaires et complémentaires a explosé ces dernières années. Le nombre d'emplois précaires et les vacataires aussi.

La fusion des universités est entrain de créer de dangereuses inégalités budgétaires entre les UFR. Les UFR "à débouchés" sont privilégiés par rapport aux UFR où les débouchés sont plus restreints en ces temps.

A Caen comme à Lille et ailleurs, il nous faut répondre activement à ces menaces qui nous guettent. Ne pas rester dans la passivité. Participer aux AG, aux actions, aux manifestations, à la production d'un savoir critique comme à l'Université populaire de Lille 0 qui fera ça rentrée le 27 Septembre au bar La Rumeur à 18h00.